

NICOLAS
DHERVILLERS,
Priest

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Table des matières

| | |
|--|-----------------|
| L'artiste | 3 |
| Sa démarche artistique | 4 |
| La lumière : le jour pour la nuit | 4 |
| Les collages numériques | 6 |
| Ses influences | 9 |
| La peinture | 9 |
| Le cinéma..... | 10 |
| La photographie | 12 |
| L'œuvre | 14 |
| <i>My Sentimental Archives</i> : des personnages du passé et des paysages modernes. | Erreur ! |
| Signet non défini. | |
| Bibliographie | 17 |
| Livres et catalogues d'exposition :..... | 17 |
| Sur Internet : | 17 |

L'artiste

Né en 1981 à Massy.

Vit et travaille à Paris.

Représenté à Paris par la galerie Olivier Castaing.



Nicolas Dhervillers

Après des **études de photographie et de multimédia** à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et à l'Université Paris 8, Nicolas Dhervillers s'est fait un nom dans l'art contemporain après une commande historique du Centre Pompidou (*Préfiguration*, 2010).

Inspiré par le **cinéma, le théâtre et la peinture**, l'approche de Nicolas Dhervillers décloisonne le médium photographique. Sa **passion pour le cinéma**, qui le fascine par sa puissance narrative, l'habite depuis l'enfance. L'amour pour la lumière n'est venu qu'après. Pendant ses études il se spécialise dans le cinéma d'Andreï Tarkovski. Parallèlement, il étudie et pratique le théâtre en amateur. C'est à l'Université Paris 8 qu'il découvre la photographie contemporaine.

Sa démarche artistique

« Je suis devenu photographe pour n'avoir à gérer qu'un cadre mais, dans ce cadre, **rien n'est pour moi spontané**. La construction mise en place doit parvenir à atteindre une justesse, ou plutôt une notion de vraisemblable par rapport au réel. »¹

Nicolas Dhervillers construit ses images à la manière d'un réalisateur, soucieux de la pose, de l'éclairage et du décor. Formé au théâtre et au cinéma parallèlement à des études de photographie, il forge son œuvre sur les **notions de simulacre et de mise en scène**. On trouve dans son processus de création une **mécanique de construction très travaillée**. Il élabore au préalable **un décor, il écrit un scénario et choisit un type de lumière**. Ainsi les photographies qu'il obtient sont comparables à **des films à image unique**.

La lumière : « le jour pour la nuit »

L'œuvre de Nicolas Dhervillers s'articule en grand partie par l'**interprétation de la lumière**, mise en scène avec virtuosité. Il la travaille surtout en **postproduction**, à l'aide de logiciels d'édition. L'artiste s'intéresse particulièrement à la **technique du clair-obscur**. **Trucage, addition et soustraction de lumière** sont des exercices qu'il pratique afin de donner à voir des scènes avec un **éclairage contrasté et surnaturel, aux lueurs fantastiques**. Il utilise une technique cinématographique dite « **nuit américaine** », aussi connue sous le nom « **le jour pour la nuit** », qui permet de **tourner en plein jour des scènes d'extérieur censées se dérouler la nuit**. L'effet de nuit se marque principalement par un ciel noir et un éclairage contrasté où ressortent les sources de lumière. La plus grande partie de l'image est sous-exposée, obscure. Avant l'apparition du numérique, on observe une technique similaire dans les anciennes cartes postales teintées à la main, où **une vue nocturne d'une scène est créée** en recolorant la photo diurne originale avec une coloration plus sombre.



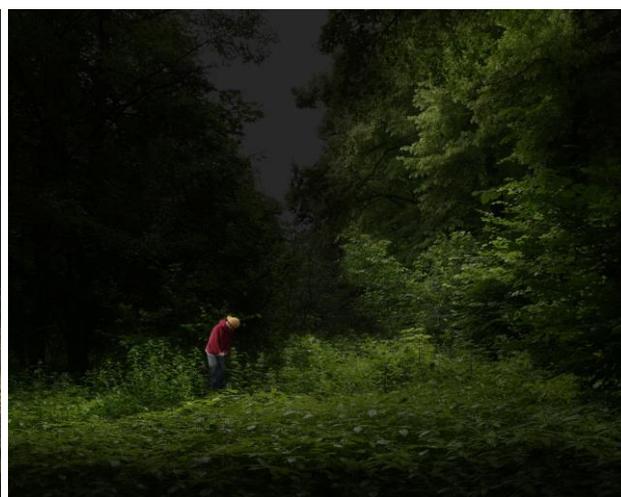
Carte postale américaine de 1937 de la série *Curt Teich and the Imaging of a Nation, 1931-1950* (University of Texas Press, 2016).

¹ Entretien "Nicolas Dhervillers, peintre en photographie" Paris VIII, service communication.

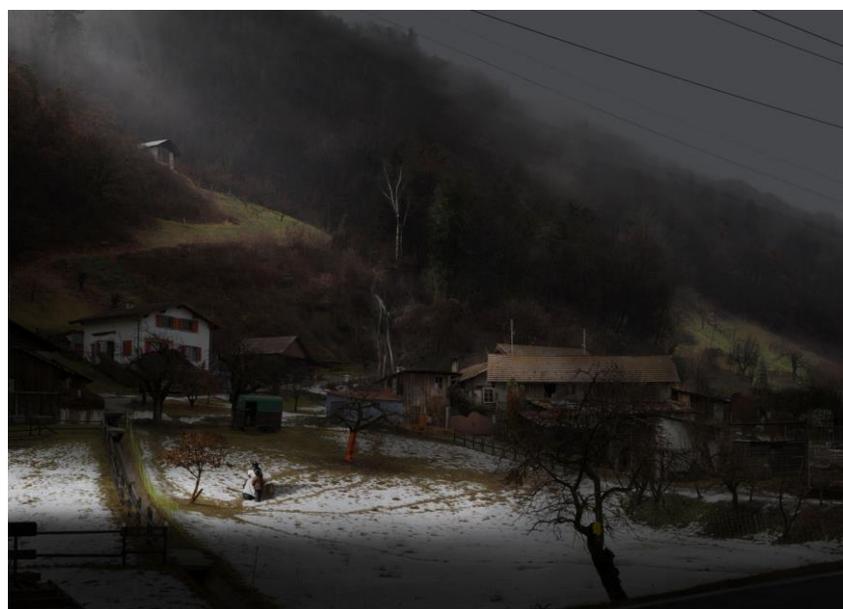


Cartes postales entre 1930 et 1945, Boston Public Library, Tichnor Brothers collection, Edwards Stores, Inc.

Dans ses photographies Nicolas Dhervillers ne transforme pas, au sens strict, le jour en nuit mais il module la lumière accentuant le contraste entre **des paysages bien éclairés et un ciel nuageux et sombre**. Tous les ciels chez l'artiste sont des plans gris homogène. Certaines sources de lumière sont accentuées de manière artificielle, souvent focalisées sur les personnages.



Série *Tourist*, 2010



Mother and son, série *My Sentimental Archives*, 2011

Les scènes **donnent une impression de mystère et d'étrangeté.**

L'artiste fabrique **des collages fictionnels et esthétiques, à mi-chemin entre la peinture et le cinéma.**

Les collages numériques

*"Le point de départ de ma pensée photographique sur l'appropriation d'éléments existants remonte à une anecdote entendue sur le peintre Nicolas Poussin, concernant sa réappropriation de certaines des toiles de son beau-frère, Gaspard Dughet. J'ai alors compris que **cette notion d'usurpation n'était pas nouvelle...**"²*

L'appropriation d'images est au centre de la pratique de l'artiste. Dans le domaine de la photographie, l'appropriation et le réemploi sont liés à une esthétique de l'accélération et de la saturation d'images, marquée par la transition de l'argentique au numérique, l'arrivée du web 2.0 et les dispositifs mobiles.

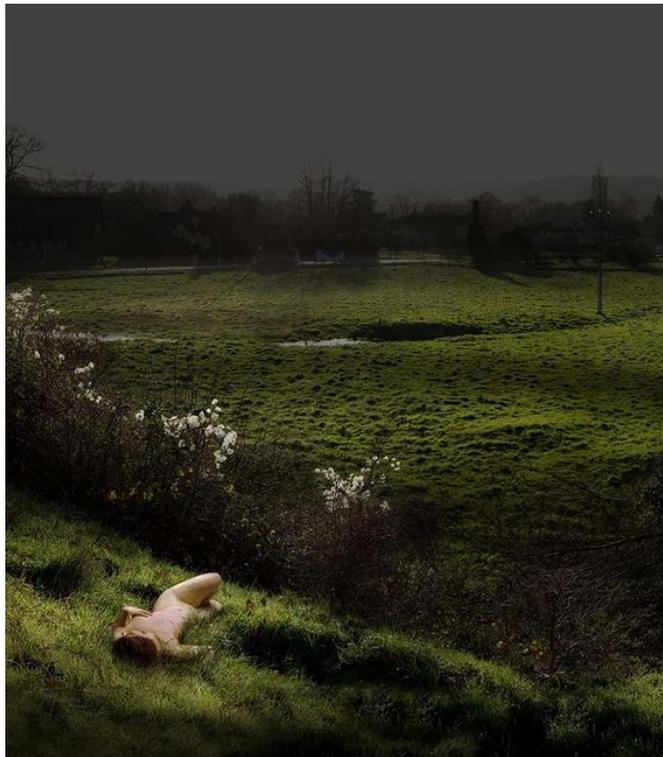
Chez l'artiste, l'appropriation d'images sert surtout à établir **un lien insolite entre le passé et le présent.**

Avec la série **Tourist** (2010), l'artiste place de simples photographies de touristes glanées sur Internet dans des paysages insolites.

Pour la série **My Sentimental Archives** (2011), il détourne des images d'archives. Il met en scène des personnages photographiés au 19^e siècle dans des paysages contemporains. Ce procédé fait resurgir à la fois le passé et la mémoire collective.

Dans la série **Hommages** (2013), il **reprend certains personnages de la peinture classique** et les fait revivre dans une photographie actuelle.

² Entretien "Nicolas Dhervillers, peintre en photographie" Paris VIII, service communication.



Série *Hommages*, 2013.

Avec *Detachment* (2017), les Amish photographiés semblent surgir d'une autre époque.





Série Detachment, 2017.

Ses influences

Des nombreuses références enrichissent et inspirent le travail de Nicolas Dhervillers.

La peinture

Certaines de ses photographies peuvent rappeler les **paysages flamands et hollandais** du 16^{ème} siècle, notamment par le contraste d'échelle entre les personnages et le paysage. Le traitement du clair-obscur et l'aspect contemplatif de ses photographies peuvent renvoyer aux peintures romantiques de **Caspar David Friedrich**.



Pieter Bruegel, *Paysage d'hiver*, 1565. Collection Dr. F. Delpont, Bruxelles.



Abraham Beertstraaten, *Village en hiver*, 1660-65. Musées d'art et d'histoire de Genève.



Caspar David Friedrich, *Lever de lune sur la mer*, 1821.

Le cinéma

L'esthétique de ses photographies rappelle le cinéma mystique d'**Andreï Tarkovski**, dont Nicolas Dhervillers a étudié l'œuvre en profondeur pendant ses études. Comme chez le photographe, les personnages du réalisateur errent dans des paysages insolites.

Les premiers films de **Bruno Dumont** peuvent aussi faire écho au travail du photographe.



Andreï Tarkovski, *Stalker*, 1979



Andrei Tarkovski, *Le Sacrifice*, 1986.



Bruno Dumont, *Hors Satan*, 2011.



Bruno Dumont, *L'Humanité*, 1999.

La photographie

Jeff Wall est un des premiers photographes que Nicolas Dhervillers suit et dont il admire le travail. Comme celles de Nicolas Dhervillers, les images de Jeff Wall peuvent être qualifiées de « **photographies cinématographiques** », dans la mesure où elles résultent de **misés en scènes minutieusement calculées**. Le résultat final donnant l'illusion d'une photographie documentaire ou un cliché instantané, tiré de la réalité. Jeff Wall s'inspire souvent d'œuvres d'art classiques (peinture et littérature) qu'il réinterprète par le prisme photographique.



Jeff Wall, *A Sudden Gust of Wind (after Hokusai)*, 1993.



La peinture originale d'Hokusai.



Jeff Wall, *Light Box*, 1999-2000, 174 x 250,5 cm. Fondation Emanuel Hoffmann.

D'après *The Invisible Man, le Prologue*, de Ralph Ellison.

La série *My Sentimental Archives* : des personnages du passé et des paysages modernes



Priest (série *My Sentimental Archives*), 2011, tirage à destruction de colorants contrecollé sur aluminium sous Diassec mat, 130 x 205 cm, édition 1/8. Collection du FMAC.

L'œuvre « *Priest* » présente un évêque extrait d'une image du 19^{ème} siècle à côté d'une barre d'immeubles de banlieue. Énigmatique, le petit personnage se tient debout au milieu de la rue, son regard tourné vers le paysage hors du cadre.

L'œuvre fait partie de la série *My sentimental Archives* (2011), qui tente de créer un **lien entre le passé et le présent, réactivant des images d'archives (les personnages) dans une approche contemporaine, en les intégrant à des paysages urbains actuels.**

Les images d'archives

*"J'ai passé beaucoup de temps avec ces petits personnages. Je les ai élevés, je les ai coloriés, je leur ai donné la vie."*³

Les personnages sur les photos de *My Sentimental Archives* proviennent d'images, datant de 1880 à 1940, des archives municipales du village de Sion en Suisse, où le photographe a passé six mois pour réaliser le projet. Parmi les divers personnages déplacés et « recontextualisés », on trouve des groupes d'enfants, un prêtre, une jeune femme solitaire, un père et un fils... Comme dans une pièce de théâtre, **ils jouent un rôle assigné par le photographe.** Chaque personnage a été soigneusement **colorisé, découpé, copié puis collé et détourné.**

Les scènes créées donnent l'impression d'une peinture où deux temporalités cohabitent. La vie quotidienne se mêle à l'étrangeté. Les habitants du 19^{ème} siècle deviennent ainsi de nouveaux habitants, découvrant la modernité et la transformation de leur ville.

Paysage et traitement numérique

"Il était très important de trouver une technique qui donne l'impression d'être hors du temps. Il

³ Entretien "Nicolas Dhervillers, peintre en photographie" Paris VIII, service communication.

ne s'agit donc pas d'une simple photographie mais d'une photographie qui mélange différents médiums que j'aime particulièrement : le théâtre pour les positions et les attitudes des personnages, les films pour la lumière, la photographie pour l'encadrement, la peinture pour le rendu.⁴

Une grande partie des paysages ont été capturés à Sion, en Suisse. L'artiste utilise **la technique «le jour pour la nuit / nuit américaine»**, donnant ainsi un aspect étrange et mystique aux images prises en plein jour. **Les figures d'archives sont mises en valeur par une lumière numérique artificielle**. Cette série nous plonge dans un espace et une temporalité fictionnels par le traitement photographique qui mêle lumière artificielle et naturelle, montage et superposition de plans, de calques et autres simulacres.

Une dimension spirituelle

Le traitement de la lumière dans les paysages ainsi que la réutilisation des personnes du passé confèrent au travail de l'artiste une dimension spirituelle et symbolique, et soulèvent la question de la mémoire : pouvons-nous créer un présent à partir des vestiges du passé?



My Sentimental Archives, Red Home, 2011.

⁴ Nicolas Dhervillers pour TIME, *Displaced History and the Art of Collective Memory*, Lily Rothman, 2012.



My Sentimental Archives, Waiting group, 2011.

Bibliographie

Livres et catalogues d'exposition :

NICOLAS DHERVILLERS, MY SENTIMENTAL ARCHIVES, exposition du 18 janvier au 18 février 2012, Maison des arts de Créteil.

Sur Internet :

Site web de l'artiste : <http://www.nicolasdhervillers.com/>

Galerie Olivier Castaing : <http://www.schoolgallery.fr/nicolas-dhervillers/> Galerie Olivier Castaing

Entretien avec l'artiste : <http://www.univ-paris8.fr/Nicolas-Dhervillers-peintre-en-photographie>

Article : <http://time.com/3793424/displaced-history-and-the-art-of-collective-memory/>